la hOuppette libérée”

L'ACTUALITÉ TINTINOPHILE | # 22 / février/mars 2024

Éditorial

Désolé, ce n'est pas cette année que l'on trouvera un poisson d'avril dans *La Houppette*. Ce ne sont pourtant pas les idées qui manquent... Heureusement, certains perpétuent la tradition de faire des canulars dans les médias, comme le site *ActuaBD* qui imagine une opération conjointe des autorités syldaves et d'Interpol pour démanteler un réseau clandestin de contrefaçon des *Aventures de Tintin*. Selon le site, « *Nick Rodwell, le timonier de la maison Tintinimaginatio qui gère les droits d'Hergé s'est félicité de cette initiative.* » (« Une filière de contrefaçon d'albums de Tintin démantelée en Syldavie »). On appréciera aussi le gag de *Ciel & espace* qui s'amuse autour de l'adaptation cinématographique d'*On a marché sur la Lune* (« Thomas Pesquet interdit de vol à cause de sa barbe »… Voilà une bonne occasion pour que Patrice Guérin consacre sa « Loupette » à quelques poissons tintinesques plus ou moins anciens (lire page 17).

Tintin les coulisses d'une œuvre

Le courriel est tombé dans les messageries de certains de nos lecteurs le 9 février : « *Nous aimerions vous interroger sur un projet que nous avons autour de l'univers de Tintin.* » Il renvoyait sur un lien pour donner son avis et était signé « L'équipe de *Tintin* les coulisses d'une œuvre ». Après avoir fait le tour des réseaux sociaux et des forums tintinophiles, l'information était confirmée par tt.info le 10 février : « *Les Éditions Moulinsart, en collaboration avec Prisma Média, prépareraient une nouvelle collection* [...] *de 23 numéros (un par album de Tintin) de 96 à 128 pages et serait disponible en librairie et en kiosque. Chacun de ces volumes devrait présenter des croquis et des crayonnés d'Hergé, des planches commentées par Philippe Goddin, ainsi que diverses analyses (thèmes, personnages, contexte historique).* » Plusieurs projets de couvertures et d'exemples de mise en page ont également circulé (illustration). Le projet avance et comportera sans doute une phase de test. Selon certaines sources, les équipes de Moulinsart et Prisma Média se montrent motivées et enthousiastes à l'idée de diffuser ce nouveau produit. Les textes de Philippe Goddin seront basés sur la *Chronologie d'une œuvre* retravaillés pour intéresser le grand public et incluant des éléments neufs. La publication se fera titre par titre, le premier (*Soviets*), le 16 octobre, et le deuxième (*Congo*) le 4 décembre. Un gros effort de promotion sera envisagé au moment du démarrage (plaquette promotionnelle, affiches papier dans les points de vente, annonces, etc.).

Le jeu vidéo *Tintin* a du plomb dans l'aile

Le 13 mars, sous le titre « Tintin Reporter : Les Cigares du Pharaon, après l'échec, Pendulo Studios licencie et pointe du doigt Microids », le site spécialisé Gamergen reprend les informations du média espagnol As, citant le syndicat CSVI-CGT : « *Le jeu d'aventure avec Tintin n'a pas séduit, les développeurs espagnols critiquent la manière de faire de l'éditeur français.* » Et de rappeler que le jeu « *est sorti dans une version catastrophique, obligeant les développeurs à s'excuser dès le jour du lancement.* » (*La Houppette* #19). On apprend que – dommage collatéral – Pendulo va licencier 33 employés, soit 43 % de ses effectifs ! Microids aurait en effet « *mis une énorme pression sur Pendulo pendant la conception* [du jeu], *l'équipe de développement s'est pliée aux "prises de décisions chaotiques" de l'éditeur en sachant pertinemment que cela entraînerait "des retards ou des baisses de qualité"* ». Mais qui a mis la pression sur Microids ? Malgré des mises à jour post-lancement, l'image du jeu est restée négative chez les gamers et le public (notre jeune testeuse personnelle déclare : « *c'est le jeu le plus pourri du monde !* »). Après l'accident industriel des NFT, on peut s'interroger sur certains choix du Château et l'avenir de la suite annoncée du jeu (*Lotus*) qui ne verra peut-être jamais le jour…

Foot toujours, tu m'intéresses !

Le 23 février, le site Walfoot aguichait les internautes : « Les Diables Rouges présenteront bientôt leur nouveau maillot, qui va faire référence à une icône belge », mystère vite levé dans l'article qui annonce la conférence de presse qui se tiendra le 14 mars au musée Hergé à Louvain-la-Neuve. Les photos du maillot extérieur des Diables rouges ont fuité et, dès le 10 mars, elles sont visibles sur le site du *Soir* : un polo bleu ciel à col blanc, un short marron et des chaussettes blanches en hommage à Tintin. L'Union belge de football explique que les maillots des matchs à domicile sont classiques avec toujours du rouge mais que pour les matchs à l'extérieur elle tente d'être créative comme à l'Euro 2016, avec un maillot évoquant celui de l'équipe nationale cycliste, et en 2022, avec un maillot aux couleurs du festival Tomorrowland. La déferlante médiatique est lancée ! Avant et après la conférence du 14 mars, les médias – sportifs ou non – de toute l'Europe reprennent l'information, jusqu'à l'honorable *Washington Post* aux États-Unis…

Une bien belge idée

Le site tintin.com, très fier de l'opération, y consacre un sujet d'actualité (« Un maillot extérieur inspiré de Tintin en hommage au dessinateur Hergé ») et un « dossier » vaguement humoristique (curieusement appelé « tribune » à la une du site) : « Foot toujours »… Dans les journaux, on hésite entre satisfaction, incompréhension et moquerie au sujet de cet hommage à la tenue iconique du célèbre reporter belge. Pour *Libération*, par exemple, « Les Diables rouges s'habillent en Tintin, une bien belge idée ». Et *Le Soir* de constater : « Le nouveau maillot des Diables rouges dédié à Tintin déjà moqué par nos voisins français ». Cela dit, le quotidien de Bruxelles n'est pas convaincu qui titre « Nouveaux maillots des Diables rouges : pour le bon goût et la symbolique, c'est Tintin ». Pour *Le Soir*, « *Dans le cerveau de quel moule-à-gaufres cette idée d'accoutrer les Diables de la sorte a-t-elle donc germé ? La présentation du nouveau maillot de l'équipe nationale dans le musée qui recueille l'œuvre de Hergé* […], *est un fameux coup dans l'eau*. » Sur la RTBF, on en ajoute une couche dans l'impertinent « Cactus » de Jérôme de Warzée lors du 8/9 du 18 mars. Il donne son avis concernant cette tenue originale évoquant le prix du maillot : « *Pour le même prix, on devrait aussi avoir droit à Milou, une pipe du capitaine Haddock, et Nick Rodwell lui-même qui vient vendre les maillots au marché de Tubize*. » Et oui, même en Belgique on s'amuse, comme dans un autre sujet de la RTBF : « *Après Hergé, Domenico Tedesco* [le sélectionneur de l'équipe de Belgique] : *un nouvel apôtre de la ligne claire* ». Au Québec aussi, on rigole : « *Si Kevin De Bruyne décide de revenir à son ancienne coupe de cheveux, alors il personnifiera à la perfection Tintin au Championnat européen de soccer masculin cet été.* » (*La Presse*).

Ces couleurs ne sont pas protégées

Avec un peu de recul, le quotidien économique belge *L'Écho* du 23 mars revient sur « Tintin et le secret du maillot des Diables Rouges » et s'interroge sur l'accord entre Tintin*imaginatio*, la fédération et l'équipementier Adidas. Robert Vangénéberg, administrateur de la société qui exploite les droits commerciaux d'Hergé, répond : « *Nous avons été contactés il y a six à sept mois par la fédération pour savoir s'ils pouvaient utiliser ces couleurs, ils ont été très corrects, car rien ne les obligeait à nous solliciter puisque ces couleurs ne sont pas protégées. Ce ne sont pas des marques, nous n'avions donc pas à accorder de licence. Évidemment, cela aurait été différent s'ils avaient, par exemple, mis un logo Tintin sur le maillot.* » Le cadre estime que ce « *gentleman agreement profitera indirectement à Tintin* » : « *Durant l'Euro, ce maillot va être vu dans le monde entier et va inévitablement attirer l'attention en évoquant l'univers de Tintin. Ce sera aussi une manière de toucher un autre public, plus jeune.* ».

Ange ou démon ?

PROVINCE DE LIÈGE
DH LES SPORTS+
LES INFLUENCEURS VEULENT CHANGER LE FOOT
EDEN À LA COUPE DU MONDE... À 7 JOUEURS
ANGLETERRE 2-2 BELGIQUE
ON A FAILLI MARCHER SUR LA LUNE
L'UKRAINE, TROISIÈME ADVERSAIRE À L'EURO
Saison finie pour Ngoy !
COCKTAIL MOLOTOV, ARMES...
Scène de guerre dans un café turc de Visé
L'adieu poignant au policier Maxime Pans

L'Écho révèle également qu'« *il fut aussi question de lancer des produits dérivés associant le petit reporter à la houppe aux Diables, mais faute de temps, ce projet ne s'est pas concrétisé.* » Enfin, je journal parle gros sous ! Un représentant d'Adidas précise qu'en Belgique, « *la répartition des ventes est presque égale entre le maillot rouge et le maillot bleu ciel, mais qu'au niveau international, la demande est particulièrement forte pour ce dernier.* » Et d'ajouter : « *Visiblement l'univers de Tintin est très évocateur à l'étranger, ce qui se reflète aussi dans les nombreuses réactions dans les médias, et sur les réseaux sociaux* ». Quant à savoir si le maillot Tintin sera un jackpot, le journal précise : « *Comme toujours, fédération et équipementier se réfugient derrière des accords de confidentialité pour ne divulguer aucun chiffre sur la répartition de flux financiers de ce maillot, vendu 100 euros (hors flocage de 22 euros).* » Quelques jours plus tard, les joueurs de l'équipe nationale belge étrennaient leur maillot Tintin contre l'Angleterre à Wembley (nul 2-2), ce qui nous valait cette une tintinesque de la DH (illustration) et ce titre en pages intérieures : « On a (quasi) marché sur Wembley ». Pour conclure ce sujet, signalons que notre confrère Jan Aarnout Boer a consacré un très complet *De grote Kraakvis* (# 522) à l'affaire du maillot sous le titre « Tintin et les Diables Rouges... une bonne idée ou pas ? ». On se gardera bien de conclure, mais le spécialiste néerlandais fait une amusante comparaison entre les nouveaux maillots belges (rouge pour jouer à domicile et bleu ciel pour jouer à l'extérieur) et les dessins d'Hergé de Haddock ou Milou en diable ou en ange...

© Hergé/Tintin*imaginatio* 2024

L'actualité du Château…

On s'y perd dans les lettres commerciales de la boutique Tintin (le plus souvent en anglais comme il se doit) : nouveautés, nouvelles éditions, nouvelles éditions modifiées, déstockage, remise en stock, dernières pièces, quantité limitée, figurines en métal ou en résine, lingerie fine (ah non pas lingerie fine), etc. Même les sacs – souvent offerts par les libraires – sont mis en vente. On ne sait plus où donner de la tête ! On a en tout cas repéré ce nouveau teeshirt plutôt original (Tintin & Co, décliné aussi en noir et blanc). Pour le reste, promenez-vous sur leur site. On note à cette occasion que le 23 février dernier le site de la librairie Filigranes a annoncé : « Les objets Tintin arrivent chez Filigranes » (ci-dessous). Comme d'habitude, signalons également quelques sujets et dossiers mis en ligne sur tintin.com depuis notre dernière *Houppette* : « Bazar bizarre » (une publicité pour deux nouvelles figurines en plomb) ; « Chronique des infinis : les nouveaux Tournesol » (la première chronique mensuelle de Gwenhaël W. De Wasseige, professeure à l'UCLouvain en physique des astroparticules, sur les actualités qui touchent l'univers et le domaine de l'infiniment petit) ; « Des animaux fantastiques » (les serpents et les dragons dans l'œuvre d'Hergé) ; et évidement « Tintin, Hergé et Tchang » (un sujet de présentation de la double exposition de Nice). Voilà, avec les deux sujets sur le foot signalés page 2, c'est tout pour aujourd'hui !

Tiens, voilà du Tintin !

Par Albert Algoud

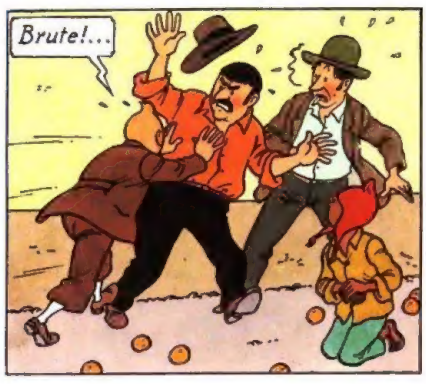
Évoquant le « *pouvoir de rêverie* » des *Aventures de Tintin* cher à Pierre Sterckx, ce mois-ci, Albert passe de Titi (*La Houppette* #21) à Lili et se penche sur le comportement de Nestor.

On lit *Lili*, comme *Tintin*…

« *Il n'y a pas de héros pour son valet de chambre ; mais non pas parce que le héros n'est pas un héros, mais parce que le valet de chambre est un valet de chambre, avec lequel le héros n'a pas affaire en tant que héros, mais en tant que mangeant, buvant, s'habillant, en général en tant qu'homme privé dans la singularité du besoin et de la représentation.* » (Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, 1807, Aubier-Montaigne, 1992, p. 195). Les comportements de Nestor confirment ce que dit Hegel des dispositions véritables des domestiques envers leurs « maîtres ». Mais il a fallu attendre *Tintin et les Picaros* pour qu'Hergé nous montre enfin ce valet sous son vrai jour ! Ainsi est-il surpris à boire le whisky de Haddock. Ce faisant, il n'use plus du terme *Monsieur* pour désigner le capitaine, mais l'appelle *le patron* : « *Je ne comprends pas le patron : il est délicieux, ce "Loch Lomond"…* » (*Picaros*, 7, B3). Et de révéler qu'il s'agit d'une pratique fort ancienne en ajoutant : « *comme d'habitude* ». Quelques pages plus loin, on découvre – si on ne s'en doutait pas déjà – que ce domestique apparemment effacé, a pour fâcheuse habitude d'écouter aux portes (11, A2), ce qui lève définitivement le voile sur l'envers de sa servilité.

Dans l'album *L'espiègle Lili dans le grand monde* (Bernadette Hiéris, illustrations d'Al. G., Société parisienne d'éditions, 1956), histoire publiée vingt ans avant la parution de *Tintin et les Picaros*, Lili, héroïne de BD aussi malicieuse que sympathique, côtoie Alcide, domestique sournois, qui tant physiquement que moralement présente beaucoup de similitudes avec Nestor. Lili ne fait pas preuve envers ce loufiat de la naïveté qui aveugle Tintin et Haddock sur les agissements de Nestor. Aveuglement souligné avec pertinence dans la biographie que Benoit Mouchart a consacré à Jacques van Melkebeke, ami et proche collaborateur d'Hergé :

« *Ainsi, malgré sa participation active aux agissements des frères Loiseau contre Tintin, Nestor est complètement disculpé par sa victime, au moment même où les Dupondt lui passent les menottes :* « Nestor est de bonne foi. J'ai moi-même entendu ses maîtres lui dire que j'étais un malfaiteur. Il les a crus. » *Haddock, quant à lui invite les policiers à se souvenir « des grands erreurs judiciaires » :* « Cet homme est innocent, Tintin nous l'a dit » [*Secret*, p. 54 et 55]. *Aussi fragile qu'elle puisse paraître, cette ligne de défense porte ses fruits et la complicité de Nestor aux méfaits des Loiseau est niée, en dépit de son évidence*. » (Benoit Mouchart *A l'ombre de la Ligne Claire, Jacques Van Melkebeke, le clandestin de la BD,* Vertige Graphic, 2002).



© Hergé/Tintin*imaginatio* 2024

Très vite Lili se rend compte qu'en dépit sa déférence guindé, Alcide boit en cachette – et dans leurs verres ! – les alcools de ses patrons (voir page suivante). Passe que ce larbin agisse ainsi, mais qu'il se comporte cruellement avec le chien de la maisonnée amène Lili à une réaction courageuse : « *La malpropreté de ce goujat buvant dans les verres qu'il allait présenter l'avait déjà vivement irritée, mais sa brutalité sournoise envers un être faible incapable de se défendre la mettait hors d'elle. On le sait déjà, elle n'était pas très patiente et, en présence d'une injustice et d'une lâcheté se laissait aller à son tempérament combatif. Elle s'élança !* ». Dans sa promptitude à défendre des êtres faibles victimes de lâches violences, Lili n'a rien à envier à Tintin…

Tiens, voilà du Tintin !

portes ,arriva dans les cuisines où, non sans quelque surprise, elle découvrit un superbe nègre, plus noir que la nuit par le contraste de ses vêtements et de sa toque blanche et qui souriait jusqu'aux oreilles en astiquant ses fourneaux.

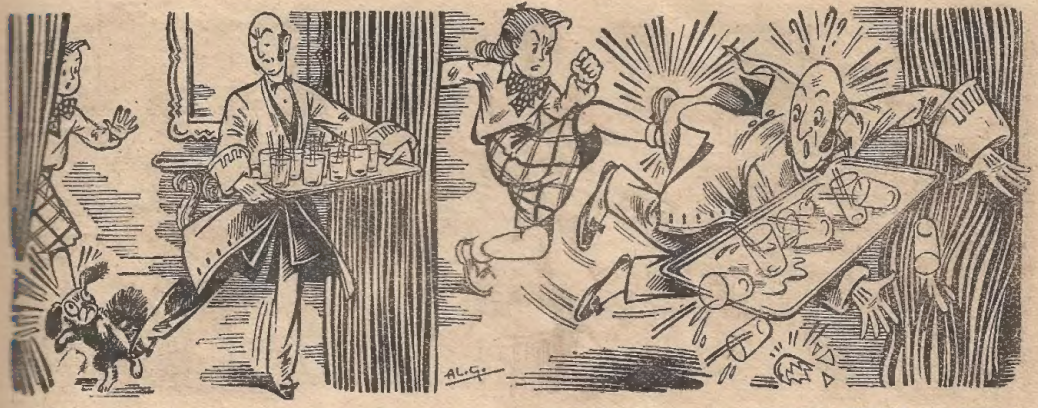
Ce nègre, qu'elle sut, plus tard s'appeler Nabuchadnezzar, était une invention de Gédéon Piper-Stout, qui l'avait ramené tout exprès du Nouveau-Monde, en prétendant qu'aucun cuisinier français n'était capable de rivaliser avec lui pour accommoder une volaille au sirop de grenadine ou des omelettes au whisky, ce qui était possible, après tout. Mais quand la lignée des du Bourgon avait la direction des affaires, il n'avait guère l'occasion d'exercer ses talents.

Nabuchadnezzar, indiquons - le tout de suite, était doublé de Clytemnestra, son épouse, aussi noire que lui, et préposée au lavage de la vaisselle. Douée d'une gaîté naturelle qui contrastait avec l'atmosphère de la maison, elle ne pouvait dire un mot sans rire. Et c'est avec une explosion d'hilarité, qu'elle confia à Lili qu'Alcide venait d'emporter les orangeades.

En effet, la jeune fille rejoignit le laquais au moment où, les bras écartés, il portait devant lui un vaste plateau, où s'entrechoquaient des coupes remplies d'un liquide appétissant.

Si appétissant que le domestique, n'ayant pas entendu, à cause du tintement du cristal, qu'il était suivi, fut tenté par le parfum qui s'exhalait sous son nez, s'arrêta devant un dressoir, y posa son fardeau, prit une coupe, la vida d'un trait, puis sans plus se gêner, refit le plein en prélevant une faible dose sur chacun des autres récipients.

Lili était indignée. Elle ne savait que faire, ne se croyant pas le droit



de semoncer un domestique, ne voulant pas rapporter ce qu'elle avait vu. Elle hésitait, reprenant sa marche derrière Alcide qui s'éloignait, lorsqu'une scène nouvelle se produisit.

Au moment où le laquais allait atteindre la porte du salon, Confucius, le pékinois, accourut de toute la vitesse dont il était capable, en renâclant, afin de profiter du passage.

— Sale bête, gronda l'homme, tu choisis bien ton moment! Avance encore un peu et tu vas apprendre ce qu'il t'en coûte!

Sans méfiance, le petit chien continuait de s'approcher en frétillant. A ce moment, Alcide, allongeant le pied, lui marcha brutalement sur la queue, puis, d'un revers, l'envoya rouler jusqu'au mur où il se heurta en gémissant.

Alors, Lili vit rouge !

La malpropreté de ce goujat, buvant dans les verres qu'il allait présenter, l'avait déjà vivement irritée. Mais sa brutalité sournoise envers un être faible, incapable de se défendre, la mettait hors d'elle. On le sait déjà, elle n'était pas très patiente et, en présence d'une injustice et d'une lâcheté, se laissait aller à son tempérament combatif.

Elle s'élança!

A ce moment, Alcide ouvrait la porte et s'apprêtait à en franchir le seuil.

Il le franchit, en effet, mais beaucoup plus vite qu'il ne l'aurait voulu, sous l'effet d'un magistral coup de pied qui l'atteignit au bas des reins, le précipita comme un projectile de catapulte et le fit culbuter la tête la première dans son plateau d'orangeades, au milieu des invités terrorisés!

L'espiègle Lili dans le grand monde, Bernadette Hiéris et Al. G., Société parisienne d'éditions, 1956.

À suivre dans la prochaine *Houppette* : « Nestor avant Nestor » : incroyables révélations !

Du côté des associations

© Hergé/Tintin*imaginatio* 2024

39e journée annuelle des ADH

Les résultats de l'élection au conseil d'administration des Amis de Hergé (on dit maintenant « organe d'administration » en Belgique) ont été proclamés le 9 mars lors de la journée annuelle de l'association (*La Houppette* #21). Caramba ! Encore raté pour la féminisation ! En revanche, on observe un rajeunissement des administrateurs (retrouver ici les nouveaux administrateurs et la dernière lettre d'information). Comme chaque année, la journée a été une réussite. Les membres présents ont reçu en cadeau un beau stylo avec le logo des ADH et la traditionnelle affiche, signée cette année par Johan De Moor (ci-contre). Ce beau dessin a malheureusement provoqué le courroux de qui-vous-savez (Curieusement lorsque Johan De Moor signe une parodie de *Tintin* dans *Le Soir*, cela ne fait pas de vague, alors qu'un cadeau aux membres d'une association sans but lucratif déclenche une polémique avec le Château...). Pour celles et ceux qui n'étaient pas présents à Nivelles, on retrouvera en ligne sur YouTube les conférences du matin et la réunion de l'après-midi. Enfin, comme chaque année, des membres ont mis en ligne des photographies de la journée (le blog de Vincent Rixhon ou la page Facebook de Castafiore BE).

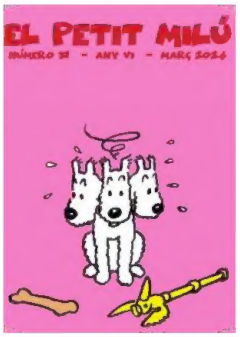
Hergé Genootschap : « gefeliciteerd met jullie 25e verjaardag ! »

Les membres de la Hergé Genootschap (société Hergé) – qui fête son 25e anniversaire – sont gâtés ! Ils ont reçu un beau carton d'invitation pour les évènements programmés cette année : la journée des membres et l'assemblée générale du dimanche 26 mai au château de Groeneveld à Baarn (*La Houppette #21*) et les voyages organisés à Bruxelles (21 juillet), à Paris et Cheverny (du 30 août au 2 septembre) et à Louvain-la-Neuve (13 octobre). L'autre journée spéciale a été fixée au dimanche 3 novembre, le lieu sera précisé ultérieurement. Le comité anniversaire tient également régulièrement au courant les adhérents par courriel des initiatives et promet de belles surprises ! La rédaction de *Duizend Bommen !* – le magazine de l'association – a de son côté annoncé qu'elle préparait deux magnifiques numéros anniversaire... Enfin les membres sont appelés à répondre à un questionnaire pour préparer une exposition pour la journée annuelle. Il s'agit de témoigner, photos à l'appui, sur l'objet préféré de sa collection et son premier album de *Tintin*...

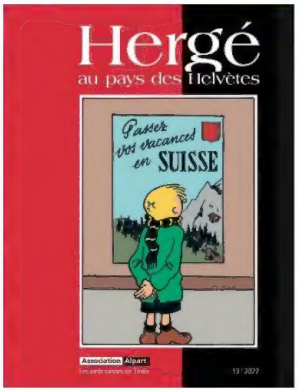
Illustrations : des œufs de Pâques du plus bel effet et un alléchant gâteau d'anniversaire !

Revues et bulletins électroniques

Deux numéros du magazine pour les enfants *El Petit Milú*, deux de *Hors Àlbum* (la brochure de publicité pour Citroën et *Dupond et Dupont détectives*, introduits par des pages de commentaires) et un numéro de *…Y centellas* ont été diffusés depuis notre dernière *Houppette*. Rappelons que ces publications numériques sont réalisées et diffusées gracieusement à titre privé et n'ont rien à voir avec des associations existantes.



Ils étaient très attendus tous les deux ! Les derniers numéros de *Doryphores !* – la revue du Cercle Archibald – et de *Hergé au pays de Helvètes* – la revue d'Alpart, les amis suisses de Tintin – ont été diffusés en exclusivité aux membres présents lors de la journée annuelle des ADH à Nivelles avant d'être envoyés par courrier. Une nouvelle fois, Benoît Grimonpont et Jean Rime coordonnent avec brio deux excellents numéros riches en découvertes et analyses tintinologiques ! Pour s'abonner à ces deux revues annuelles, on peut joindre le Cercle Archibald par mail et aller sur le site d'Alpart.



Les autres associations en bref

Après la réunion annuelle de ¡Mil Rayos! (*La Houppette* #21), c'était au tour de 1001 de tenir son assemblée générale. Comme chaque année, l'association catalane a envoyé avec la convocation le PV de l'assemblée 2023 et son rapport d'activité, deux documents extrêmement complets (et illustrés pour le rapport). L'assemblée générale de Tonnerre de Brest 29 s'est tenue dans la ville portuaire de Bretagne le vendredi 29 mars. L'association suédoise Generation T prépare le numéro annuel de *Tintinism* et organise un voyage en Belgique du 4 au 6 octobre avec au programme les visites guidées du musée Hergé, du Centre belge de la bande dessinée et du musée royal d'Afrique centrale. La 52e session de la Faculté Tryphon Tournesol de tintinologie aura lieu le samedi 18 mai (*La Houppette* #19).

De Senlis à Chabeuil…

Les Journées tintinophiles de Senlis auront lieu du 14 au 16 juin dans la ville de l'Oise au prieuré Saint-Maurice. Conférences, animations, expositions, bourse BD, le thème retenu cette année est « Les personnages dans l'œuvre d'Hergé ». L'affiche officielle et le programme pharaonique des prochaines Rencontres internationales tintinophiles de Chabeuil (du 20 au 22 septembre) ont été dévoilés lors d'une rencontre publique le 21 mars. C'est le désert qui sera à l'honneur cette année (pas moins de 115 m3 de sable seront déversés devant la mairie !) et la grande parade tintinophile se déroulera en nocturne… Nous reviendrons sur ces deux évènements dans nos prochaines *Houppette*.

MILLE SABORDS 2
Rencontres Internationales Tintinophiles de Chabeuil
L'aventure Labrador chez le Pharaon , mais aussi …
Du 20 au 22 Septembre 2024
CHABEUIL

Bibliographie d'un mythe

Nos lectrices et lecteurs le savent sans doute, le titre de cette rubrique est emprunté à notre ouvrage *Tintin. Bibliographie d'un mythe* (Les Impressions nouvelles, 2014, disponible). Travaillant actuellement sur la mise à jour de cette bibliothèque tintinophile, notre temps est compté et pendant quelques numéros, nous nous contenterons de signaler les livres parus ou à paraître sans recension. Avec nos excuses aux auteurs…

Voici donc – en bref – les derniers ouvrages parus depuis notre dernier numéro ou à paraître : on en a déjà parlé dans *La Houppette* et on les appelle déjà « les livres jumeaux » : *Tintin au-delà des idées reçues. 22 contre-vérités sur Hergé et son œuvre* de Patrice Guérin (Les Impressions nouvelles) et *Demain Tintin ? Entretiens avec « 7 fils de Tintin »* de Renaud Nattiez (1000 Sabords, postface de votre serviteur !) ; *Les 111 chansons qui ont inspiré Hergé* de David Baker en espagnol et en catalan (Llop Roig) ; *Tintín era català (o això em pensava jo)* de Joan Manuel Soldevilla Albertí (Brau) ; *Hergé, Tintin et Tchang* (Moulinsart), le catalogue des expositions de Nice sous forme de leporello ; jeux olympiques obligent, le prochain numéro de *Tintin c'est l'aventure* sera consacré au sport (le 29 mai) ; avec le numéro, on pourra acheter un petit opus de Pierre Fresnault-Deruelle : *Les secrets des Bijoux de la Castafiore* ; *Tintin en droit. Regards de juristes sur les* Aventures de Tintin sous la direction de Jeremy Heymann, préface de Philippe Goddin, postface de Jacques Langlois (LexisNexis, le 17 avril) ; *Hergé et le carnet oublié. L'auteur de Tintin raconté par son dernier répertoire* de Jacques Langlois (Georg, le 29 mai) ; *Bianca Castafiore. Celle qui rit de se voir si belle* de Pierre Bénard (1000 Sabords, le 5 juin, lire nos « Bonnes feuilles » p. 18). Signalons également deux livres où l'on évoque Hergé : *111 Lieux à Fribourg à ne pas manquer* de Tatjana Erard (Emons Publishers, paru en 2023) place la stèle dédiée au professeur Cantonneau parmi les belles choses à voir à Fribourg ; *La dame de la roche*, une bande dessinée de Jean-Michel Frémont (scénario) et Geneviève Marot (dessin) chez Jarjille où l'on croise Edgar P. Jacobs et Hergé à Paris, au Café de Flore. N'oublions pas la parution discrète du volume 2 de *Quick et Flupke, l'absolue intégrale* (*La Houppette* #19).

Échos parodiques

Les couvertures de journaux faisant explicitement référence à *Tintin au Congo*, au *Lotus bleu* ou à *Coke en stock* sont légion ! Le 23 février, le magazine *Nouvelles Semaine* (ci-dessous, à gauche) diffusé en Guadeloupe, Martinique et Saint-Martin évoquait à la une l'évolution possible (ou impossible) « *du cadre constitutionnel pour une adaptation des lois et règlements aux contraintes et situations particulières des territoires ultramarins.* » Le ministre de l'Intérieur français Gérald Darmanin en Tintin, ça, c'est fait… Alireza Karimi Moghaddam est un dessinateur et illustrateur iranien installé à Lisbonne au Portugal. Il a créé un personnage de dessin animé représentant le peintre Vincent van Gogh et s'inspire régulièrement de l'univers de l'artiste néerlandais. Il a déjà intégré plusieurs références à *Tintin* dans ses œuvres comme cette partie d'échec (ci-dessous, au milieu). *Le Journal de Spirou* fait régulièrement des clins d'œil à *Tintin*. Dans le numéro du 13 mars, le magazine consacrait sa rubrique « Les BD de ma vie » à Olivier Schwartz, le dessinateur de *La Mort de Spirou* (avec Benjamin Abitan et Sophie Guerrive). Il avoue être un « *gigantesque fan de comics américain et de* Tintin » et, pour illustrer l'entretien, le journal propose ce beau clin d'œil croisé (ci-dessous, à droite).

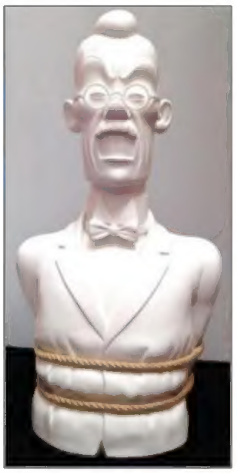
Roobey est un artiste de… Roubaix ! Taggeur, graffeur, on lui doit en particulier quelques décorations des murs de la ville avec Tintin et Milou. *La Voix du Nord* du 16 mars signale ce graff réalisé sur un mur d'un bâtiment en friche voué à la démolition, rue Drouot, dans les quartiers nord de Roubaix.

En bref, en vrac et à suivre

Rendez-vous à partir du 29 mai au Centre Pompidou

Thierry Groensteen (photo), l'un des concepteurs des expositions *Bande dessinée (1964-2024)* et *La BD à tous les étages* au Centre Pompidou (*La Houppette* #21), nous a adressé quelques précisions sur la place qui sera faite à Hergé. Nous livrons ces informations aux lectrices et aux lecteurs de *La Houppette* avec tous nos remerciements. « *Au 5e étage du Centre, dans l'exposition permanente du musée (parcours chronologique à travers l'histoire de l'art moderne), six "traverses" (les couloirs perpendiculaires à l'allée principale, garnis de grandes vitrines verticales) seront consacrées à des grands maîtres du neuvième art : McCay, McManus, Herriman, Eisner, Calvo et… Hergé. Pour chacun d'eux, il s'agira d'une véritable petite exposition monographique, avec de vingt à trente œuvres présentées. On ne détaillera pas ici le contenu de l'espace dédié à Hergé (négocié avec Nick Rodwell, qui prête les œuvres), afin de laisser le plaisir de la surprise aux visiteurs tintinophiles. Par ailleurs, la grande exposition du 6e étage, qui réunira plus de 130 artistes dans douze salles thématiques, fera également une place, plus modeste, à Hergé. En effet, dans la salle intitulée "Au fil des jours", consacrée à la mise en scène du quotidien dans la BD, nous avons retenu* Les Bijoux de la Castafiore [lire également p. 16] *– même si la parution de cet album précède d'un an notre découpage temporel, 1964-2024 – comme point de départ de cette tendance qui connaîtra un grand essor au tournant du XXIe siècle : l'anti-aventure, l'attention portée aux petits incidents de la vie, aux états d'âme et au temps qui passe. Le public pourra admirer les originaux des planches 22, 23, 24 et 59 des* Bijoux, *cette dernière étant présentée accompagnée de son crayonné et de son bleu de coloriage*. » Vivement !

Ventes aux enchères

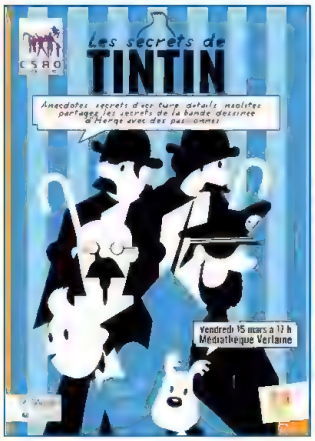


Plusieurs lots Hergé ont été dispersés lors de la vente Bande dessinée & illustration chez Tajan le 8 février, mais signalons surtout les deux ventes entièrement consacrées à Hergé et *Tintin*. Le 24 février, BD enchères proposait lors d'une vente Hergé plus de 400 lots dédiés au maître de la ligne claire (« *avec encore quelques jolis faux, notamment les lots 319 et 320, déjà bien connus* », selon un spécialiste) et surtout, selon *La Meuse* du 14 février, « *Un buste tiré de Tintin estimé à 50 000 euros mis aux enchères à Liège* » qui n'a pas trouvé preneur (également un article dans *La Libre* du 21 février). Il s'agissait d'un buste de Mitsuhirato (*Lotus*), une œuvre de Jean-Marie-Pigeon dont il n'existe que 8 exemplaires (photo à droite, voir aussi un reportage sur RTC Télé Liège le 22 février : « Hergé : vente exceptionnelle pour BD Enchères ce week-end »). L'autre vente était organisée par Stanley's auction le 10 mars (« Bande dessinée : l'univers d'Hergé », catalogue ci-contre). La galerie parisienne Daniel Maghen, elle, organise le 15 juin une nouvelle vente aux enchères dédiée à la bande dessinée et l'illustration.

Selon le site *de Livres Hebdo* du 7 mars, « *Si le nombre de pièces en vente n'est pas encore défini, plusieurs œuvres très convoitées sont déjà annoncées. À l'instar d'une illustration originale et inédite de Tintin, dessinée en 1943 et dédicacée par Hergé. Réalisée à l'aquarelle et à l'encre de Chine, elle est estimée entre 20 000 et 25 000 euros.* » Voici, à droite, ce très bel – et très souriant – inédit d'Hergé. Signalons ici un article du 19 février du *Magazine des enchères* : « Débuter une collection de figurines Tintin aux enchères ». Enfin, pour en savoir plus, on recommande systématiquement la lecture du blog de Art9Experts.

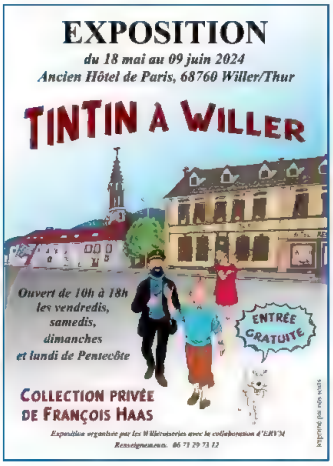
Conférences, expositions, évènements

Sous le titre « Loïc Richard fait découvrir Tintin à travers ses musiques », *Sud Ouest* du 5 février a rendu compte de la conférence musicale *Tintin et la musique* le 3 février à Hourtin (*La Houppette* #21). Le 25 février, lors de la bourse aux livres de Calais (Pas-de-Calais), « une grande exposition sur Les Aventures de Tintin » était annoncée. Toujours le 25 février, Henri Klinz a donné une conférence (*Tintin au-delà des bulles*) à Meyras (Ardèche) : « *Et si à travers ses BD, Hergé voulait nous faire passer un message ?* ». Le 12 mars, en partenariat avec l'association France Québec et dans le cadre de la semaine de la francophonie, Philippe Le Pape a donné une conférence titrée *Les jurons du capitaine Haddock et bien plus encore en passant par le Québec* à la bibliothèque centrale de Tours (Indre-et-Loire). Le 15 mars, *Les secrets de Tintin* et des anecdotes sur la bande-dessinée d'Hergé étaient dévoilés par « *des personnes passionnées* » à la médiathèque Verlaine à Arras (Pas-de-Calais). Du 15 mars au 15 avril, dans la cadre de la semaine de la lecture, une exposition intitulée *Les langues tintinophiles. "Je dirais même plus"* se tient dans le hall de la Mairie d'Esterri d'Àneu en Catalogne. Pau Vinyes i Roig, historien et vice-président de 1001, l'association catalane des Tintinaires, est intervenu lors de l'inauguration.



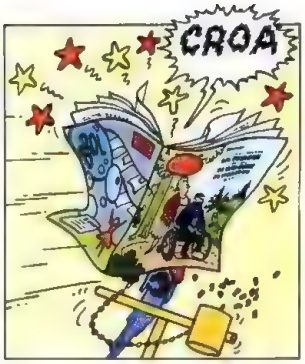
Inauguració de la Setmana de la lectura 2024
Divendres 15 de març a les 19:00h
Vestíbul Ajuntament d'Esterri d'Àneu
Mostra de llengües tintinaires
"Jo encara diria més"

Mercredi
20 mars 2024
de 18h à 20h
"Le Lotus Bleu" de Hergé
Conférence proposée par Régis Baron, suivie d'un pot partagé
Venez découvrir un album exceptionnel parmi
Les Aventures de Tintin


EXPOSITION
du 18 mai au 09 juin 2024
Ancien Hôtel de Paris, 68760 Willer/Thur
TINTIN À WILLER
Ouvert de 10h à 18h les vendredis, samedis, dimanches et lundi de Pentecôte
ENTRÉE GRATUITE
COLLECTION PRIVÉE DE FRANÇOIS HAAS

Le 20 mars, à Grenoble (Isère), Régis Baron a donné une conférence sur *Le Lotus bleu* dans les locaux de Bouquins sans frontières. La conférence était suivie d'un « pot partagé », de quoi attirer le chaland. Le 21 mars, Bernard Mahasela a présenté *Ciel mes bijoux ! Autopsie d'un chef d'œuvre* à la médiathèque René Char de Rousset (Bouches-du-Rhône). Du 22 avril au 3 mai, pour les vacances de printemps, les enfants de la ville d'Armentières (Nord) seront accueillis en centre de loisirs autour des *Aventures de Tintin*. Le portail de la ville a mis en ligne une affiche qui n'est pas restée très longtemps en ligne ! Du 18 mai au 9 juin, François Haas exposera sa collection personnelle dans l'ancien Hôtel de Paris à Willer-sur-Thur (Haut-Rhin) sous le titre *Tintin à Willer*. Enfin, l'incontournable tintinologue Juan Manuel Manzano Sanfélix présente « Les 136 traductions de Tintin » au musée de Villafranca de los Barros (MUVI), une exposition inédite qui regroupe chacune des 136 traductions des *Aventures de Tintin*, cinquième œuvre la plus traduite au monde avec plus de 250 millions d'exemplaires ont été vendus (jusqu'au mois d'octobre).

Leconte annonce que *Les Bijoux de la Castafiore* « c'est mort »



© Hergé/Tintin*imaginatio* 2024

On en parle depuis octobre 2020 (*La Houppette* #03 et #04), Patrice Leconte rêvait d'adapter *Les Bijoux de la Castafiore* au cinéma. L'affaire avait sérieusement rebondi en mars 2023, le cinéaste laissant même fuiter le casting qu'il envisageait pour le film dans les soirées en ville (*La Houppette* #13). Malheureusement, il semble que l'espoir des tintinophiles va être déçu. Dans un entretien avec l'hebdomadaire *Voici* paru le 22 mars, Patrice Leconte avoue : « *C'est tombé à l'eau* » ! Selon le journal, il voulait réaliser un film *arty*, très proche de la bande dessinée d'Hergé, et confier tous les rôles à des comédiens connus, sauf celui de Tintin. Et d'ajouter : « *Je voyais bien Alain Chabat en Capitaine Haddock, Valérie Lemercier en Castafiore, François Damiens en Séraphin Lampion…* ». Mais il se confirme que Moulinsart a vendu tous les droits d'Hergé à la Paramount. « *Et comme Peter Jackson est en train de travailler sur* Les 7 Boules de Cristal *et* Le Temple du Soleil, *on m'a fait comprendre que c'était mort pour* Les Bijoux. »

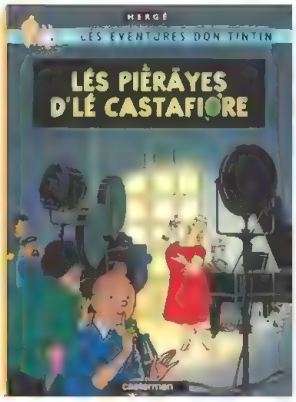
Tintin et ses amis en chocolat

Selon *Ouest France* du 15 mars, « *Comme chaque année pour Pâques, au Pain de sucre, la boulangerie-pâtisserie de Mellac (Finistère), Thierry Sagard et son équipe innovent. Pas d'œufs, ni de cloches ou de poules, mais cette année encore, des super-héros en chocolat.* » Cette année Tintin et ses amis étaient à l'honneur. Des « adaptations non autorisées » en chocolat, voilà qui est original ! On espère que Tintin*imaginatio* n'est pas parti à la chasse de ces pièces rares sûrement ingurgitées ou cachés dans les étagères des collectionneurs tintinophiles du coin depuis longtemps…

Tournai s'affiche en lettres géantes

Hollywood, Toronto, Marseille, Lyon, etc. On ne compte plus les villes du monde entier qui ont installé leur nom en lettres géantes en 3D, parfois de véritables réalisations artistiques, dans les lieux emblématiques de leur cité. Elles captent le regard, ajoutent une touche de créativité et on se fait photographier devant. C'est au tour de Tournai en Belgique de céder à la tendance (*Nord Éclair* et *L'Avenir* du 25 mars). Mais comme Tournai est le berceau des éditions Casterman, l'éditeur historique de *Tintin*, les concepteurs du projet ont souhaité s'inspirer de la typographie spécifique des titres des albums. *En ce domaine, il faut souligner la précieuse collaboration de monsieur Robert Vangeneberg* [ancien directeur de Casterman et administrateur de Tintin*imaginatio*] *pour les autorisations reçues pour l'utilisation de cette typographie spécifique et à titre gracieux* » a précisé l'échevin Philippe Robert à *Nord Éclair*. Le nom « Tournai » s'affiche en lettres géantes en 3D dans deux lieux de la cité des Cinq clochers : devant l'hôtel de ville et devant la gare. Voir également une vidéo de l'installation sur Notélé.

Tintin en patois lorrain roman de Moselle



« *Les langues régionales, tout comme la langue régionale romane de Lorraine, ont été parlées durant environ 1500 ans en France. Le patois lorrain roman fait partie des langues d'oïl pratiquées dans la partie nord de la France qui sont des langues issues d'un mélange de latin, de gaulois, de germanique et de francique*. » En partenariat avec les éditions Casterman, les associations Le Cercle des Patoisants de Moselle et Tonnerre de l'Est ! viennent d'annoncer la parution des *Bijoux de la Castafiore* en patois lorrain roman de Moselle (aisément accessible grâce à ses racines communes avec la langue française) : *Lés pièrâyes d'lé Castafiore*. L'album verra le jour à l'automne lors d'un évènement-dédicace par la traductrice et les commandes de cette nouvelle traduction des *Bijoux* en patois sont ouvertes. Retrouver l'information et le bulletin de souscription sur le site de Tonnerre de l'Est !

Lire, écouter, voir…

Revue de presse et des médias

Les évènements concernant Tintin sont régulièrement suivis dans les médias. À compter de ce numéro, nous ne relaierons plus les articles et émissions de manière exhaustive… Signalons à propos des expositions de Nice deux pages dans *Le Mag* du département des Alpes-Maritimes (numéro 23 hiver 2024) et évidement un article dans *Nice Matin* du 6 février (« Hergé et Tchang sous un jour inédit à Nice »). Signalons aussi des retombées sur France Info le 30 janvier (« Nice part sur les traces de Tintin dans une double exposition et dévoile des dessins originaux d'Hergé ») ou des vidéos de présentation comme « Tintin & Tchang à Nice » (Inout Côte-d'Azur) ou celle mise en ligne par le département des Alpes-Maritimes. ActuaBD rend également compte de l'évènement le 14 mars (« Tchang, Hergé et Tintin, une amitié légendaire exposée à Nice »).

Des chiffres ont été donnés à propos de la fréquentation de *L'Aventure immersive*. En Suisse, *24 heures* du 9 février titre « Exposition à Lausanne. Tintin a attiré 80 000 personnes à Beaulieu ». Le journal constate que « *le public est venu de toute la Suisse romande* ». À Bordeaux également, les visiteurs sont venus en nombre et on évoque l'excellente fréquentation du Bassin des lumières en 2023 « *portée par l'exposition Tintin, avec environ 180 000 visiteurs, entre le 20 octobre et le 7 janvier, soit près de 2 300 par jour* ». Devant ce succès, l'exposition « *va très certainement être rediffusée aux vacances de Pâques* » car, indique un responsable du Bassin, « *on a beaucoup de demandes* » (France bleu, le 22 février). Voir aussi le journal *Sud Ouest* du 14 mars : « Bordeaux : "l'exposition immersive" sur Tintin revient aux Bassins des lumières en avril ».

Ces personnalités qui évoquent *Tintin*

C'est devenu un petit jeu, dans chaque *Houppette* on note aux détours d'entretiens de personnalités, une petite allusion à *Tintin*, provoquant sans doute immédiatement un capital de sympathie pour son auteur ou son autrice… Lauréat du Grand prix 2023 du FIBD d'Angoulême et président de l'édition 2024, Riad Sattouf (photo) est un habitué. Pour le site Babelio, il « *s'est prêté au jeu immensément cruel de la recommandation* » : « *La première bande dessinée que je citerais c'est* Le Trésor de Rackham le rouge *d'Hergé. C'est la première BD que j'ai lue. J'avais 5 ans. Je ne savais pas ce qu'était un livre avant de lire celui-ci, alors j'ai cru que c'était un phénomène naturel à l'instar de la plage ou du ciel, que ça faisait partie de la nature. J'avais évidemment adoré mais quelque temps plus tard j'ai découvert qu'un être humain pouvait créer cet objet – au contraire donc de la plage ou du ciel. Je me suis dit que c'était ce que j'allais faire de ma vie : des bandes dessinées.* »

Dans *Paris Match* du 1er février, Sylvie Vartan s'exclame « *Il m'a tellement tenu compagnie, ce petit reporter* » et pose avec un album entre les mains ! Quelques jours plus tard dans le même magazine (22 février) Christian Clavier s'exprime : « *Je suis un tintinophile absolu ! Il y a énormément d'humour dans ces bandes dessinées. Le capitaine Haddock est à pleurer de rire. Les rapports entre lui et la Castafiore, Séraphin Lampion, Tournesol ou les Dupondt sont formidables.* » Enfin, célébré à l'approche de ses 80 ans par la commune de Carouge, le dessinateur Derib évoque les rencontres qui ont marqué ses débuts dans la bande dessinée pour dans *Le Temps* du 9 mars sous le titre « J'ai parlé des Indiens avec Hergé ». Le Vaudois affirme : « *Hergé est le seul dessinateur que je n'ai pas tutoyé* ». Laurence Bibot, elle, va à contre-courant ! « *J'étais plus Martine que Tintin* », admet l'humoriste et comédienne belge. Adulte, elle reste une grande fan de Martine et explique pourquoi elle a toujours préféré la petite héroïne des éditions Casterman au célèbre reporter d'Hergé – qu'elle cite quand même – (*L'Avenir* du 16 mars).

De Durocorterum au Thibet…

Philosophe, essayiste, musicien, professeur honoraire de philosophie à l'Université de Reims et de Marne-la-Vallée, Didier Martz est assurément une personnalité intéressante… Et en plus il est tintinophile ! Sous le titre « Quand Tintin et Milou inspirent le philosophe rémois », *L'Union* du 31 mars lui donne la parole : « *Éthique et moral, devoir et plaisir, représentation de l'autre… Le Rémois Didier Martz estime que l'on peut parler philosophie à partir des aventures du fameux reporter.* »

« Des maquettes de Tintin vendues à l'autre bout du monde : "Promis, on a l'autorisation" »… La *DH* du 19 mars révèle un « petit » commerce de copies des bateaux des albums de Tintin et Milou depuis l'île Maurice… « *Dans la légalité* », expliquent les marchands. La DH a enquêté : « *Quant à savoir si les Mauriciens ont effectivement obtenu les autorisations de la société Tintin*imaginatio *(anciennement Moulinsart) ? À Grand Baie, Sunil Rambrichh l'affirme. À Bruxelles, la société de l'avenue Louise, que l'on sait très chatouilleuse sur les droits de reproduction, a finalement répondu, par la voix de son attachée de presse Viviane Vandeninden : "On ne communique jamais sur les dossiers"* ». A propos de maquettes, ou plutôt de jouets, *Collectionneur & Chineur* du 21 mars publie dossier de Marc Noël : « Vilac. Quand la BD sort du bois… » (Vilac, fabricant des jouets en bois à Moirans-en-Montagne [Jura] depuis 1911), avec bien sûr du *Tintin* dedans ! Le 7mars, le journal avait publié une petite brève sur *La Houppette libérée* et la bourse de collection des Amis de Hergé le 9 mars à Nivelles ! Merci confrère !

On adore les titres tintinesques ! *Le Monde* des livres du 24 mars ose celui-là : « Tintouin au Tibet ». Il s'agit de signaler la réédition du livre (considéré comme perdu car il n'avait été tiré qu'à une dizaine d'exemplaires à Pékin, en 1925) d'Alexandra David-Neel, *Souvenirs d'une parisienne au Thibet*.

Dans la bibliothèque d'un collectionneur tintinophile

Le site Neuvième Art a publié un entretien de Florian Moine (*La Houppette* #08, #09, #10 et #11) avec le rédacteur de votre lettre d'actualité : « *Depuis plus de trente ans, Olivier Roche collectionne les ouvrages, articles de presse,* [censuré] *et catalogues qui se rapportent à Hergé et à l'univers des* Aventures de Tintin. *Cet amoureux du livre autant que d'Hergé ouvre exceptionnellement les portes de sa collection à Neuvième Art.* » (« Dans la bibliothèque d'un collectionneur tintinophile », mis en ligne le 11 mars).

Hergé, lecteur des *Pensées*

Le *Courrier Blaise Pascal*, édité par le Centre international Blaise Pascal, a pour mission d'accroître la connaissance et le rayonnement de l'œuvre du mathématicien philosophe, de sa vie et de son milieu. Le numéro 45/2023 a publié un article de Nicolas Goethals titré « Hergé, lecteur des Pensées. Redécouvrir les aventures de *Tintin* en compagnie de Pascal » (p. 29-52). Pour l'auteur, « *Rapprocher Pascal et Hergé, le théologien français du XVII^e siècle et le dessinateur belge qui a parcouru par son œuvre l'histoire du XX^e siècle, ne s'impose pas spontanément à l'esprit.* » Mais pour Nicolas Goethals, « *Les points de coïncidence entre l'ouvrage posthume et inachevé de Blaise Pascal* [« Vanité » des *Pensées*] *et les bandes dessinées de Georges Remi, dit Hergé, sont plus nombreux qu'il n'y paraît* [...] *et ils ne semblent pas relever du pur hasard, invitant à une confrontation a priori saugrenue, mais en réalité instructive entre les deux auteurs.* »

...dans le consommé madrilène!... Ce qu'on a pu se tordre!... Tu vois d'ici la tête des invités!... Non mais! tu imagines une scène comme ça dans un film!... D'ailleurs, même aux enterrements, mon oncle Anatole...
PASCAL
PENSÉES

Nestor en pleine lecture des *Pensées*. *Coke en Stock* (1956) dans le journal *Tintin*
© Hergé/Tintin*imaginatio* 2024

Les aventures de Juan d'Ors et la ligne claire

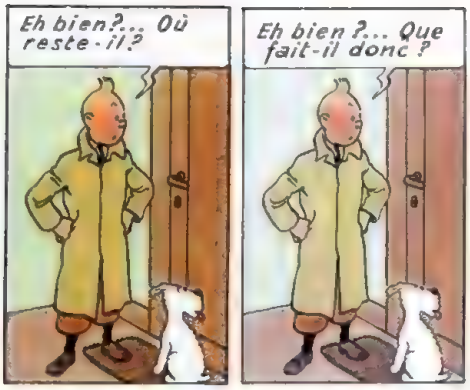
Il y a des tintinophiles qui comptent ! Le Madrilène Juan d'Ors est de ceux-là... Il a déjà été cité plusieurs fois dans *La Houppette* (avec son camarade Juan Delgado de Torres) pour la comptabilité des traductions de *Tintin* en langues étrangères et régionales (138 à ce jour). Il y a quarante ans, il publiait dans *La Luna* (numéro 6 d'avril 1984) le *Manifeste de la nouvelle renaissance (ou que diable est-ce que la ligne claire)*. Un anniversaire signalé le 22 mars par la revue de la nouvelle de contre-culture *Centinela* (« Juan d'Ors : En la Línea Clara, fondo y forma deben ir de la mano »). Juan d'Ors est écrivain, doubleur, musicien, traducteur, producteur et collectionneur. Passionné de tintinologie depuis son enfance, il a correspondu pendant des années avec Hergé. Il a réalisé le doublage espagnol de la série animée *Tintin* du début des années 1990 (Ellipse), travail pour lequel il a également réalisé l'adaptation et fourni la voix au principal protagoniste ! On lui doit également *Tintin, Hergé... y los demás* (Ediciones Libertarias, 1988) l'ouvrage fondateur de la tintinologie espagnole. Il prépare actuellement avec Andrés Sanz un documentaire sur son rapport à l'œuvre d'Hergé et le prochain numéro de *Doryphores !* lui consacrera un entretien.

Patrice Guérin, petit-fils de Tintin

Dans « La fin des métamorphoses ? », la postface de *Demain Tintin ? Entretiens avec « 7 fils de Tintin »* de Renaud Nattiez (1000 Sabords), j'évoquais le discours sur l'œuvre d'Hergé et la politique frustrante de Tintin*imaginatio* empêchant le dialogue entre l'image et le texte. Et de me poser la question : « *Que peuvent donc espérer les petits-fils de Tintin en la matière ? Goethals, Grimonpont, Guérin, Lavie, Rime, Schuurman, pour ne citer qu'eux, une génération ne demande qu'à sortir de l'ombre et à publier.* » Ils se débrouillent ! Les uns et les autres enchaînent les publications (articles, direction de revue, publications collectives, ouvrages...). Patrice Guérin – informateur d'importance et chroniqueur régulier et de notre lettre d'actualité – vient de publier son premier livre sur *Tintin* : *Tintin au-delà des idées reçues. 22 contre-vérités sur Hergé et son œuvre* (Les Impressions nouvelles). Invité de la matinale de France Bleu Touraine, il présente quelques-unes de ces « idées reçues » (à voir ici sur Dailymotion à partir de 1:20).

Corrections et améliorations des textes d'Hergé

« *Les modifications qu'Hergé a apportées au fil du temps dans les dessins des albums "Tintin", pour des raisons diverses d'ailleurs, sont assez bien connues pour la plupart d'entre elles. Pour ce qui concerne les modifications des textes, il est plus rare qu'il y soit fait allusion dans la littérature hergéenne. Pour notre part, nous avons commencé à collationner ces modifications des textes et allons en présenter les plus intéressantes.* » Sous le titre « Hergé ou la recherche de la phrase parfaite ! », BD Zoom a mis en ligne le 28 mars une petite étude de Bertrand Poullaouec sur les modifications par Hergé des textes des albums de *Tintin*. Selon lui, « *il en réajusta un très grand nombre dans les bulles, afin de les rendre plus lisibles.* »



© Hergé/Tintinimaginatio 2024

Les codes d'expression d'Hergé

Gouttelettes autour du visage, étoiles, spirales, tourbillons, traits hérissés ou zébrés, etc., le 16 février, Thierry Groensteen analyse sur son blog la « *véritable grammaire des émotions* » inventée par le maître de la ligne claire : « *Parmi les codes de l'expression mis au point par Hergé, peut-être n'a-t-on pas, jusqu'à présent, porté suffisamment d'attention aux emanata – terme générique proposé par le cartoonist Mort Walker (le créateur de Beetle Bailey) pour désigner les gouttelettes, spirales, étoiles, traits cinétiques et autres signes graphiques conventionnels dont le maître bruxellois usait en surabondance.* » Sous le titre « Emanata : Hergé et la grammaire des émotions », le spécialiste se penche en particulier sur le « *véritable festival* » que constituent les pages 18 et 19 des *Bijoux de la Castafiore*, un album « *où l'art graphique d'Hergé est à son pinacle et celui où la comédie de caractère donne toute sa mesure* ».

Le capitaine Haddock en Bretagne

Sur les traces d'Albert Algoud – dont on ne cite pas toujours le travail– expliquer l'origine des jurons du capitaine Haddock est également devenu une tendance médiatique. Le 12 mars, France Bleu titre « "Tonnerre de Brest", la petite histoire de cette célèbre expression bretonne » : « *Tout le monde connaît les aventures de Tintin, de son chien Milou et de l'inénarrable capitaine Haddock. Ce dernier, personnage haut en couleur, est connu pour ses crises de colère et ses légendaires jurons. L'une des expressions favorites du célèbre marin est : "Tonnerre de Brest !" Mais elle n'est pas de lui.* » Yannick Boréan retrace l'origine de l'expression qui remonterait à un orage exceptionnel qui a touché la cité bretonne dans la nuit du 14 au 15 avril 1718… Mais le journaliste admet que « *l'origine de cette expression n'est pas avérée* » ! Cependant, « *une chose est sûre : le "Tonnerre de Brest" a donné aujourd'hui son nom à l'équipe de football américain de la cité du Ponant.* ». Illustration : le capitaine Haddock sur un mur longeant le port de Brest (voir aussi *La Houppette* #10).

Et pour quelques vidéos de plus…

Comme d'habitude, nous ne nous attarderons pas sur les nombreuses vidéos de la Toile, à l'exception de quelques-unes dignes d'intérêt : « Les avions de Tintin inspirent les passionnés », une rencontre de novembre 2023 avec José Miguel de la Viuda Sainz, auteur de *Hergé, Tintin et les avions* (Moulinsart 2018) ; la conférence de Benoît Peeters au Festival de l'histoire de l'art, au château de Fontainebleau, le 4 juin 2023 ; et les chroniques de Laurent Lafourcade sur Boulevard BD : « CAC3D The essential guide for collectibles Hergé & Co » (en anglais !), « Quel avenir pour Tintin ? » sur le dernier ouvrage de Renaud Nattiez ; « Tintin au-delà des idées reçues » sur le livre de Patrice Guérin.

La loupette

Haddock et autres poissons

Par Patrice Guérin

Chaque mois, Patrice Guérin met en perspective un sujet particulier de *La Houppette libérée*.
Ce mois-ci, il se remémore quelques poissons d'avril plus ou moins anciens, liés à *Tintin* et à Hergé.

Les plus fréquents des canulars tintinesques du 1er avril sont ceux annonçant la réactivation des aventures du héros à la houppe. Ainsi, en 2004, le site auracan.com révélait en exclusivité que, comme pour *Blake et Mortimer*, deux duos étaient envisagés pour ressusciter Tintin, *« et ce afin de garantir la sortie d'un album au moins tous les ans »* : Yves Sente et Ted Benoit ; François Maingoval et Bruno Marivain. Poisson d'avril !... En 2013, c'est Fabien Vehlmann qui déclara dans la matinale du Mouv' qu'outre *Spirou et Fantasio*, il avait été retenu comme nouveau scénariste des *Aventures de Tintin*. De même Jean Van Hamme en 2023, dans l'émission *La Librairie francophone*. Plus original fut Riad Sattouf en 2017, en laissant croire sur Instagram qu'il se lançait dans une série de treize volumes pour Casterman : *Mousse Archibald* raconterait la jeunesse du capitaine Haddock !

© Riad Sattouf 2024

© Johan De Moor 2024

Le poisson d'avril le plus poussé en la matière fut sans doute celui concocté par la RTBF en 2015. Un reportage fut tourné avec la complicité du dessinateur Johan De Moor et celle du directeur du CBBD Jean Auquier. Le premier dévoila la couverture d'un album de *Tintin* en gestation, *Alerte à Fukushima*, faisant mine de garder secrets les noms des scénaristes. La séquence fut diffusée dans le *13 heures* et dans le *19 trente* ! Le plus ancien poisson d'avril tintinesque remonte pratiquement à la naissance du héros d'Hergé. *Le Petit Vingtième* du jeudi 3 avril 1930, faussement daté du 1er, était truffé de fausses informations. Une lettre prétendument envoyée par le président du Guépéou était reproduite dans le journal : elle enjoignait l'arrêt de la publication du reportage de Tintin en Russie soviétique, sous peine de représailles !

L'hebdomadaire *Tintin* imagina aussi quelques poissons d'avril au cours de sa longue existence. Mais le plus amusant date de 1948. Les lecteurs avaient été invités à se rendre au bois de la Cambre, à Bruxelles, où le bathyscaphe du professeur Piccard était censé être exposé. On promettait même la présence du savant suisse et de son collaborateur Max Cosyns. Tout était faux : sur une idée d'Hergé, et avec l'accord de Raymond Leblanc, c'est une maquette réalisée par Gérard Liger-Belair qui fut présentée au public mystifié, avant une démonstration dans le lac. Ce que les lecteurs ignoraient, c'est que peu avant midi, Raymond Leblanc avait reçu un coup de téléphone furieux de Max Cosyns. L'après-midi au bois de la Cambre ne fut donc qu'à demi une partie de plaisir pour le directeur du journal *Tintin*, craignant à tout moment l'apparition compromettante de Cosyns. À la fin de la journée, Hergé invita ses compères à prendre un verre dans le restaurant du bois. Au cours de la conversation, Leblanc finit par comprendre qu'il s'était laissé berner dans la matinée : *« Comment, Hergé, au téléphone, c'était vous ??? »* Et le père de Tintin de répondre : *« Eh oui... C'était ça mon véritable poisson d'avril ! »*

LE BATHYSCAPHE DU PROFESSEUR PICCARD

sera exposé demain, jeudi, au Bois de la Cambre.

Tintin

Illustrations : *Mousse Archibald*, par Riad Sattouf, *Alerte à Fukushima*, dessin de Johan De Moor et l'éditorial de *Tintin* n° 14, 1er avril 1948.

Bonnes feuilles

Le nouvel ouvrage de Pierre Bénard, *Bianca Castafiore, Celle qui rit de se voir si belle*, sortira en librairie le 5 juin aux éditions 1000 Sabords. Nous vous proposons un extrait du chapitre II « Mélusine au fin fond des bois ». La couverture est signée Xavier Broxolle qui a également réalisé plusieurs illustrations pour le livre.

On sera témoin de la première rencontre de Tintin avec le capitaine Haddock, dans une cabine du Karaboudjan. Rencontre spectaculaire entre un boit-sans-soif vasouillard, attablé devant son whisky, et un intrus surgissant du hublot. On assistera à la rencontre avec Tournesol, quand celui-ci, un beau matin, se pointera au 26, rue du Labrador, accueilli assez fraîchement. Le premier contact de Tintin avec Bianca Castafiore nous est dit, non montré. En achoppant sur chaque syllabe, et sans pouvoir en venir à bout, le conducteur de la carriole a entrepris de relater un arrêt à l'auberge de la Couronne, où le « jeune étranger »... Arrêtée à Zlip par la gendarmerie, Bianca elle-même fait référence à cette auberge où Tintin, fuyant sa voix d'or, a prétendu s'en retourner pour récupérer une affaire oubliée. On s'étonne, soit dit en passant, que Bianca ne lui ait pas offert de l'y ramener en auto.

Il est facile de reconstituer la scène : le paysan à la carriole s'arrête, selon son habitude, à l'auberge de la Couronne. Là se trouve déjà, ou bien arrive Madame Castafiore. Entre étrangers, on s'aborde et on cause. Invité par l'aimable voyageuse, Tintin prend congé du Syldave et s'embarque dans la belle auto, enchanté de l'occasion. Il sera bien plus vite à Klow.

N'empêche que l'on n'aura rien vu. Ce que l'on voit, c'est notre ami, confortablement installé sur une large banquette dont l'autre bout est occupé par un monsieur silencieux, très chic et d'allure très artiste avec son large feutre *fédora*, sa chevelure mi-longue, son col cassé, son collet de fourrure, sa canne à pommeau d'ivoire. Entre celui-ci et Tintin, à l'aise mais peut-être un peu tendu, une main sur l'accoudoir et flanqué de Milou, qui se trouve bien aussi... une dame blonde imposante.

De l'omission de la scène de rencontre résulte une impression un peu fabuleuse. Comme si Tintin, par quelque sortilège, se retrouvait emporté à travers la forêt périlleuse dans le carrosse d'une bonne fée. Tombé en Syldavie comme un aérolithe, tombé maintenant dans cette voiture rapide, bien suspendue, silencieuse, dans laquelle flotte probablement une fragrance capiteuse. On n'imagine la Castafiore que parfumée, et violemment. Elle-même choit dans l'histoire comme un cheveu sur la soupe. Un cheveu d'or, évidemment. Elle nous habituera à ces irruptions déconcertantes, dans un poste de radio ou de télévision, ou encore débarquant par surprise à Moulinsart, s'abattant sur le pauvre château comme la foudre ou les ultrasons de Tryphon.

Ainsi qu'une catastrophe naît d'une inadvertance, une dégringolade d'une marche manquée, une gaffe d'une distraction, que Vénus, « tout entière à sa proie attachée », est sortie de l'écume en laquelle s'interrompent les vagues, Bianca est comme le fruit d'une ellipse, d'une négligence du récit. Elle émerge d'une parenthèse. Sa naissance narrative a par là quelque chose de clandestin, d'obscur, de vaguement inquiétant.

Le sceptre d'Ottokar est un conte. L'histoire d'un Petit Poucet... à la houppe qui sauve un roi de ses ennemis. Un môme qui en sait trop, menacé de toute part mais échappant à tous les pièges et finissant par être un héros tutélaire, bouclier et rempart d'un royaume. Dans la spacieuse automobile, une voyageuse magnifique se penche avec une harmonieuse et troublante condescendance sur un freluquet vagabond.

Illustrations : *Tintin momifié* et *La Poule* (non utilisée pour le livre) – © Xavier Broxolle que nous remercions !

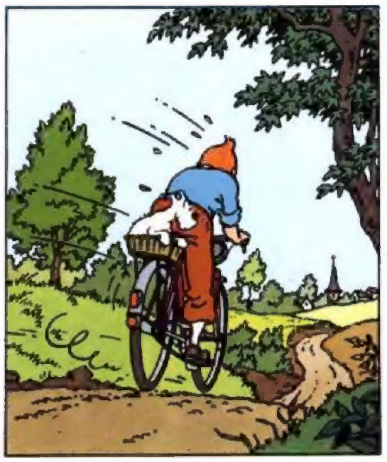
Fictions hergéesques

Tintin cache son jeu

Par Pierre Fresnault-Deruelle

« *Nasconde il suo gioco* », remarque Bianca, plus fine qu'on aurait pu penser…

A-t-on remarqué avec quelle énergie, Tintin, juché sur son vélo, pédale en direction du village Moulinsart ? On croit savoir – parce qu'il a une idée en tête – que le jeune homme se dépêche d'aller chercher des griffes d'élagueur chez Émile Vanneau. Ça, c'est ce que nous raconte le scénariste ! En vérité, le jeune homme, a partiellement repris les manières d'Igor, qui sur la bicyclette de Nestor, va clandestinement à la cabine téléphonique du bourg. Non pour jouer aux courses, comme le musicien l'a laissé accroire, mais pour guider (comme son nom indique) le groupe Wagner qui s'approche du château. Cette révélation, faite dans un instant d'abandon torride, par Irma sous les combles du château vaut ce qu'elle vaut (qui pourrait croire, qu'avec sa coiffure peu sophistiquée et ses bas toujours mal tirés, Irma est une coquine ?). Reste qu'elle nous intrigue quand même un peu. Les chevaux-légers de Plekszy-Gladz dans L'Affaire Tournesol n'étaient-ils pas là dans le parc pour préparer le terrain ?



© Hergé/Tintinimaginatio 2024

Cependant, tout cela ne nous dit rien des raisons pour lesquelles Tintin appuie sur ses pédales si énergiquement ? Autrement dit, ne nous égarons pas ! Une loupe promenée sur le dessin dévoile, en effet, un détail qui est à la vignette ce que la puce est à notre œil. Si nous promenons notre verre grossissant sur le clocher de l'église, (au fond du paysage), nous découvrons que ce n'est pas une girouette (un coq wallon) qui s'y trouve, mais bien une croix. Notre hypothèse, dès lors, est celle-ci : Tintin se rend chez le curé qui, en vrai clandestin (il n'a jamais montré le moindre bout de soutane), travaillerait à reconquérir les âmes amollies de la paroisse. La croix sur le clocher est un signe. Mais cela ne suffit pas, comme ne suffit pas que Boullu, récemment, se soit fait sacristain (ce qui explique un certain relâchement dans son travail de marbrier). Allons plus loin : Tintin, dont la catholicité se devine plus qu'elle ne se vérifie, serait un membre de l'Église traditionnelle (dans la tradition de saint Pie X). Ses efforts ont discrètement commencé à porter sur Haddock, qui porte de plus en plus souvent une cravate et sur Coco, le perroquet. L'ara, qui répète à l'envi le « Ciel mes bijoux » de Bianca met désormais plus l'accent sur le mot « Ciel » que sur les mots « mes bijoux », désignant ces cailloux rares qui, le jour de la Résurrection, ne vaudront pas un clou. Tintin, in fine, serait-il un cagot missionné par quelque cinquième colonne ?

Le lectorat déchaîné

Plusieurs lecteurs nous sont tombés dessus (toujours gentiment) à la suite de notre sujet « Tiens, tiens, encore un Tintin ! » (*La Houppette* #21). En effet, un truc nous a échappé ! Par exemple, Patrick Pinchart nous écrit et on le remercie au passage pour ce témoignage : « *Bozz, alias Rob-Vol, alias Robert Velter, excellent humoriste de presse, est surtout le créateur du personnage de Spirou et de son compagnon Spip. C'est lui qui lui donna figure humaine et look de groom dès le premier numéro du journal éponyme. J'ai eu la chance de le rencontrer chez lui en Bretagne, puis de le faire venir à la rédaction de Spirou en 1988 pour le 50e anniversaire du journal. Il était merveilleusement heureux qu'on ne l'ait pas oublié. Il avait alors 79 ans.* » Rob-Vel est décédé à Saint-Malo le 27 avril 1991. On partagera ce *mea culpa* avec Antoine Sausverd et Hervé Ducroquet !

La rubrique « Tiens, voilà du Tintin ! » de la Houppette #21 a particulièrement retenu l'attention de Francis Mougenez. « *Mon père m'avait déjà parlé de cette chanson qu'il écoutait sur un disque 78-tours dans son enfance...* », nous écrit-il, « *mais je n'en avais jamais retrouvé la trace. Grâce aux indications de l'article (et avec l'aide d'un ami collectionneur de disques anciens), j'ai pu la retrouver. Merci beaucoup. Une chose qui me chiffonne, c'est l'indication de la SACEM selon laquelle la chanson aurait été créée en 1942. Mon ami collectionneur me renvoie aux « discographies de Gérard Roig » (ce dernier, maintenant décédé, avait eu accès aux archives de l'usine Pathé de Chatou) et notamment à ce feuillet (il faut de bons yeux !) qui indique que la chanson a été enregistrée le 24 juillet 1930 par l'Orchestre d'Émile Vacher* [photo] *(et c'est bien cet interprète qui est indiqué sur la couverture du livret publié dans la* Houppette *; Régor aurait « créé » ce « cri populaire » mais nous n'avons pas trouvé de trace d'un enregistrement). Selon ce même feuillet, la chanson figurerait sur le disque Pathé référence 238102 ; je ne l'ai pas, mais je le cherche !* » À bon entendeur…

Alain Lerman nous adresse un courriel sur l'origine de la statue zapotèque que l'on voit dans le salon de l'explorateur Charlet (*Boules*, 19, C1) et que l'on retrouve dans le salon de Blake et Mortimer, au 99 bis Park Lane, dans *La Marque jaune* (26, C1). Il s'agit d'une urne funéraire zapotèque en forme de Dieu de l'État d'Oaxaca (Mexique) visible dans l'ouvrage *Mythologie générale* sous la direction de Félix Guirand paru en 1935 chez Larousse. Mais la trouvaille avait été dévoilée dans la revue *Les Amis de Hergé* #72 de l'automne 2021 comme nous l'indique Jean-Marc Bouillet. Une dernière question reste en suspens : a-t-on retrouvé cet ouvrage dans la documentation d'Hergé ? [Pour adhérer aux ADH et s'abonner à la revue c'est ici !].

La face de Cybèle dans le miroir…

Par Bertrand Portevin

Si pour nous la Castafiore incarne Cybèle, la *Magna Mater*, vierge et féconde à la fois, la déesse qui couve l'œuf cosmique, réputé d'émeraude (!), la déesse fêtée aux *hilaries* – accès de gaieté, explosion de rires, il me semble impossible que Jules Barbier et Michel Carré, les librettistes du *Faust* de Gounod, n'aient pas délibérément joué sur le rire et sur Cybèle, en écrivant la célèbre strophe : « *Ah ! Je ris de me voir si belle en ce miroir…* » ! –, nombre d'hypothèses ont été formulées pour retrouver une source d'inspiration la concernant. Au regard de la mythologie, nous proposons ce choix du modèle de Diva probablement retenu par Hergé : Hilda Nysa. On la trouve, dès 1934-1935, dans le rôle de Marguerite au Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles, quatre ans avant son apparition supposée dans *Le sceptre d'Ottokar*. D'après Lucien de Samosate, Nysa est la montagne où les nymphes Hyades ont élevé le jeune Dionysos, notre capitaine Haddock, littéralement le « Zeus de Nysa »… [Je sens que ça va débattre… NDR].

Hilda Nysa (1910-1981) dans le rôle de Marguerite, autographe rédigé au Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles en 1943 et une case d'Hergé (*Sceptre* 29, D3) avec le © qui va bien : Hergé/Tintin*imaginatio* 2024

Pan sur La Houppette !

Faute de temps, nous ne reviendrons pas sur les misérables fautes et affreuses coquilles des dernières *Houppette* signalées par nos fidèles abonnés (Philippe, Bertrand, Jacques, Laurent…) que nous remercions de leurs lectures attentives… Elles sont systématiquement intégrées dans les numéros archivés sur notre disque dur (et la sauvegarde qui va bien dans le cloud) et nous permettent de relever sans cesse le tas de sable cher à Hubert Beuve-Méry.

Copinage

Même quand il fait de la réclame, Patrice Guérin écrit bien : « *Vous recherchez une bande dessinée de l'entre-deux-guerres ou des années 1950-1960 dans le meilleur état de conservation possible. Habitué des bourses, des sites internet spécialisés et des ventes aux enchères, vous tombez enfin sur le graal ! La reliure est encore solide, les coins piquants ou presque, les plats dans un état fort satisfaisant pour leur âge… Bref, l'objet a miraculeusement bien résisté au temps. Une fois acquis, l'album rejoint votre collection, parmi d'autres volumes soigneusement classés dans votre bibliothèque. Vous n'êtes cependant pas à l'abri de voir votre livre vous échapper des mains et tomber, ou de faire heurter ses coins par mégarde en le manipulant. Vous n'allez pas jusqu'à n'en plus fermer l'œil de la nuit, mais la question vous préoccupe.* » Sous le titre « Idéales pour protéger vos bandes dessinées : les pochettes Rare Protect », Patrice Guérin relaie l'initiative de Rare Protect, une société spécialisée dans la gestion de collection et la restauration d'ouvrages, qui propose maintenant des pochettes de protection pour les bandes dessinées franco-belges (découvrir le site de Rare Protect).

Hommages

Yves Michaud, homme politique et journaliste québécois, est mort à Montréal le 19 mars. Yves Michaud avait été évoqué dans l'ouvrage *Tintin et le Québec, Hergé au cœur de la Révolution tranquille* de Tristan Demers (sur une idée de Christian Proulx qui a d'ailleurs signalé cette disparition sur les réseaux sociaux). « *Tintin n'est arrivé au Québec qu'à la fin de la guerre, la diffusion des albums n'étant assurée qu'à partir de 1945. Les premières aventures avaient vu le jour en 1929 avec la publication de* Tintin au pays des Soviets. *Si les Québécois instruits et fortunés achetaient des albums à partager entre les enfants de la famille, la plupart n'en avaient pas. Yves Michaud, alors rédacteur en chef de* La Patrie, *veut démocratiser* Tintin. *Il réussit, en 1963, à publier la première planche de* L'oreille cassée. *C'est l'explosion*. » (« Et si Tintin était venu au Québec ? », *La Presse* du 29 octobre 2010). Ajoutons que l'homme a été délégué général du Québec à Paris de 1979 à 1984 et qu'il a été aussi président de l'Association québécoise des agences de vins, bières et spiritueux. Nous levons notre verre à sa mémoire.

la hOuppette libérée”

Rédaction : Olivier Roche – Corrections : Sophie Roche. Têtière et titraille : Azerty
Merci à tt.info, Patrice Guérin et à tous nos informateurs et informatrices !
Les images sont © Hergé/Tintin*imaginatio* 2023 ou © DR
Pour s'abonner à *La Houppette libérée* :
la_houppette@yahoo.com